

LE RENOUVEAU DU SOUFISME - QUELQUES EFFLUVES EN PARTAGE



Diplômé d'un doctorat en sociologie et soufi de cœur, Karim Ben Driss chemine depuis plus de 20 ans aux côtés d'un gnostique de notre temps. Son regard sur le soufisme contemporain allie la rigueur de la recherche scientifique à la connaissance intérieure de cette tradition spirituelle. Reflet du rapport amoureux à l'Être et au monde qui caractérise la tradition soufie, sa réflexion participe aussi à la quête d'un dialogue entre l'Orient et l'Occident et les grandes traditions religieuses. ...



"Les actes sont des formes. Leur esprit est la présence de la sincérité en eux" (Ibn `Ata `Allah)

Les racines du soufisme

"Pour le soufi, seule la lumière de Dieu existe" (Sidi Hamza)

Le soufisme est la dimension intérieure de l'Islam qui émerge avec son Prophète, vers 610, non comme une religion nouvelle mais pour réveiller à la mémoire des Hommes la religion primordiale. En tant que vérité immuable, Dieu Se déploie (théophanie) dans le monde à travers Ses signes. Déploiement infini d'une Création qui repose sur la "Compassion" divine (ar-rahman). L'Homme, créé à l'image de Dieu, est porteur du Souffle divin, comme le précise le Coran à propos de la création adamique : "Lorsque je l'aurais formé et que j'aurais soufflé en lui de Mon Esprit..." (Coran, s.XV, v.29)..

La chute d'Adam ne change rien à la nature théomorphique de l'Homme mais elle l'a plongé dans un état d'oubli de Son Créateur et de son origine divine. L'appel d'Allah, incarné dans le Coran, engage à la réflexion, invite à la compréhension du monde et de l'univers pour éveiller "l'inconscient spirituel" endormi de l'Homme et l'inciter à effectuer le voyage du retour vers son identité originelle. Le soufisme est la voie de la reconduction de l'âme vers ce centre invisible de l'Être, par un parcours initiatique qui s'effectue dans cet espace intérieur que les soufis appellent le cœur (al-qalb).

"Mon voyage ne s'est pas effectué ailleurs qu'en moi-même." (Ibn `Arabi)

Le soufisme: Esprit de l'Islam

La structure religieuse musulmane comporte trois niveaux de religion, définis dans un hadith célèbre, celui de L'Ange Gabriel (hadith Jibril). Le premier niveau, islam, est régi par la Loi (shari'a) et concerne la pratique de base des cinq piliers de la religion musulmane. La connaissance repose ici sur la conformité aux préceptes indiqués dans le Coran. C'est la science du droit et de la jurisprudence. Le deuxième niveau, iman, est celui des convictions de la foi, s'élevant à un certain niveau d'abstraction. Sa connaissance se

construit au moyen de l'intellect. C'est la science de la théologie. Le troisième niveau, ihsan, est celui de la vertu de la contemplation des vérités spirituelles (haqiqa). Son mode de connaissance est celui du dévoilement. C'est le domaine de la mystique, celui de la science soufie.

L'expérience mystique va progressivement dévoiler au "cheminant vers Dieu" les dimensions cachées de sa propre réalité existentielle, le "dépôt sacré" dont il est le réceptacle en tant que "vicaire de Dieu" sur terre. La réalisation de l'ensemble du dépôt sacré élève cet homme théomorphique au plus haut niveau de la condition humaine. Une fois réalisé, un tel être devient un guide spirituel (shaykh ta'lim wa at-tarbiyya) dont la présence, véritable effluve sacré, inspirera les cœurs épris de Dieu vers la réalisation des grands dévoilements.

La connaissance par le cœur

Pour les soufis, la connaissance spirituelle et le cheminement de l'aspirant à Dieu ne peuvent se faire par le mental. Cette connaissance vient du cœur, fenêtre ouverte sur le monde spirituel, espace d'irradiation divine et de l'expérience des "saveurs" qui surgissent quand se produit cette irradiation. Le cœur est le lieu où apparaissent les lumières de la foi et où se reflètent les états spirituels comme la paix (sakina), la piété (taqwa), la crainte de Dieu (wajal), etc. C'est aussi le lieu de l'émergence de l'intention (an-niyya). La science du cœur est inspiration. C'est avec le cœur que débute vraiment l'initiation mystique.

[...]. On perçoit l'extérieur des choses, mais l'intérieur nous reste caché et occulté. Le corps se trouve dans ce monde, mais le "cœur" (qalb), l'intériorité, est dans une autre dimension, un autre royaume. L'accès à cette intériorité, c'est toute la voie. (Sidi Hamza)

Les soufis ont développé, à propos du cœur (qalb), une véritable "cardiologie spirituelle" (Paul Nwya). À partir d'une terminologie coranique, ils vont définir quatre degrés de plus en plus subtils du développement de l'être, déterminés par cet organe de perception: sad (la poitrine), qalb (le cœur), fûad (le fond du cœur) et

lûbb (la quintessence). Chacun de ces degrés, qui correspond à un niveau de conscience spirituelle particulier, marque le passage du monde apparent au monde invisible.

À la surface se trouve le sadr (poitrine), sujet aux envahissements de l'ego despotique. Ego dominé par ses passions, son orgueil, ses ambitions, qui incite l'individu à porter des jugements sur autrui. Après la conscience du sadr vient celle du qalb (cœur). Ce sens restreint du terme cœur correspond au lieu de l'intellection où l'âme inspirée (mûlhama) devient apte à "comprendre" l'intériorité des choses. Cette capacité à "comprendre" par le cœur correspond, chez les soufis, à la vraie science: [...] La vraie science vous viendra de l'intérieur, de votre cœur. C'est une science inspirée. (Sidi Hamza)

Une fois ce second niveau de travail spirituel accompli, le disciple atteint un troisième niveau de conscience, celui du "fond du cœur" (fûad). Celui-ci dépasse le cœur en subtilité car non seulement reflète-t-il les Lumières des états spirituels mais aussi les voit-il. On peut appliquer cette parole du shaykh à ce niveau de perception: "Tout est beau, seul le cœur non poli du disciple rend les choses laides." Autrement dit, lorsqu'un individu arrive à la conscience du "fond du cœur", il ne voit plus les choses que sous l'angle de la beauté.

Le degré de quintessence (lûbb) est la conscience la plus subtile du cœur (qalb). Cette dernière est le lieu de manifestation du Secret divin (sirr). Inexprimable, le Secret divin réfère à un très haut degré de réalisation, voire au plus haut niveau de réalisation que l'Homme puisse atteindre.

Ces quatre degrés de l'être constituent pour les soufis des portes d'accès à l'expérience de l'Unification mystique dont la conception, bien que donnée par la tradition, est reconstruite à chaque instant par le soufi.

L'Amour, le diadème des œuvres

L'Amour est le plus élevé des maqâm (des stations spirituelles), c'est le diadème des œuvres (tâj al-a'mal). (Sidi Hamza)

L'Amour dont parle ici le shaykh est celui

lié au Secret divin (sirr), réalité "palpable" devant laquelle s'estompe toute autre considération. Or, précise Sidi Hamza, il ne peut y avoir d'Amour sans générosité de l'âme et sans don de soi:

Il n'est pas possible d'avoir des prétentions à l'Amour alors que dans le cœur, il y a encore des attaches aux biens de ce monde. C'est ainsi que l'on peut éprouver l'amoureux. L'Amour véritable va de pair avec une véritable générosité.

Le travail spirituel, le dhikr (invocation) entre autres, libère le cœur des attaches égotiques de l'âme. La constance de ce travail éveille le cœur de son aléthia (oubli) et le prédispose à recevoir les saveurs de l'Amour. Et lorsque l'Amour pénètre le cœur, le travail spirituel devient plus facile:

[...] Quand l'Amour habite dans le cœur, on éprouve une saveur à tout ce qu'on fait, rien ne paraît difficile, on tire profit de tout ce qui nous arrive. L'Amour amincit le voile qui nous sépare de la Réalité divine. On éprouve une joie profonde du fait de cette proximité et on est alors envahi par la perception de la beauté.

C'est l'Amour qui met les cœurs à l'oeuvre, en mouvement, qui fait agir. (Sidi Hamza)

En tant que moteur de la voie spirituelle, l'Amour intègre les différentes dimensions de l'enseignement soufi. En effet, l'Amour met le disciple sur les rails de la progression initiatique. Il lui permet d'explorer la dimension extrasensorielle par le biais de la saveur. L'intensité de l'Amour transfigure son âme. Elle lui permet aussi d'engager des relations harmonieuses aussi bien au sein de la voie qu'en société.

Ainsi, l'Amour s'avère la clé de voûte de l'enseignement de la voie Boudchichi. Il est, d'après les propos du shaykh, le véhicule même de la connaissance:

L'Amour est la monture de l'esprit. C'est à travers lui qu'on connaît toute chose.

L'Amour est l'inspiration des soufis. C'est là aussi que s'inscrit tout leur enseignement. C'est la raison pour laquelle Sidi Hamza répète souvent ces paroles:

Je tiens à l'Amour plus qu'à toute autre chose. Prions pour que Dieu ne nous le retire pas.

Sidi Hamza al-Qâdiri Boudchich

PAGES SPIRITUELLES

A propos du livre de Karim Ben Driss:**« Sidi Hamza Al Qâdiri Boudchich:****Le renouveau du soufisme au Maroc »**

Premier livre en langue française produit au Québec sur l'histoire du soufisme et l'expression contemporaine de l'éducation spirituelle propre à cette tradition, telle que transmise au sein de la voie vivante Qâdiriya Bouchichiya dont le Shaykh actuel, le saint Sidi Hamza al-Qâdiri Boudchich, synthétise l'héritage spirituel et l'enseignement de tous ses prédécesseurs.

Ce livre, écrit par un Québécois d'origine marocaine, Karim Ben Driss, offre aux lecteurs francophones la découverte (ou la redécouverte) de cette mystique de l'amour, science du bel agir, expérience du retour vers l'essence originelle, qu'est le soufisme. S'appuyant sur un travail minutieux d'analyse historique, spirituelle et sociologique soutenue par un travail de terrain de plusieurs mois, l'auteur réussit, grâce à sa finesse pédagogique et à un style lumineux inspiré, un tour de force remarquable: faire partager au grand public les saveurs d'une expérience spirituelle subtile, souvent inintelligible aux non initiés. Les concepts soufis les plus difficiles d'accès se déploient de manière claire au fil de l'analyse. On ressent à tout instant cet effort de l'auteur qui cherche à faire parvenir le sens, la saveur, avec la générosité qui caractérise le cheminant soufi sincère: être tout entier au service de l'autre, même par la plume.

Le rayonnement de la voie Qâdiriya Bouchichiya au Maroc et à travers le monde constitue un phénomène remarquable dans un contexte où l'Islam est mis à mal médiatiquement et où le sens du sacré est chassé de la place publique. Si le soufisme, expression la plus subtile et la plus essentielle de l'Islam, demeure une inspiration pour tant d'hommes et de femmes d'horizons différents, c'est justement parce que, suggère l'auteur, il sait répondre à la quête de sens de l'Homme moderne.

Avec ses 334 pages, le livre de Karim Ben Driss se divise en huit chapitres bien équilibrés desquels se dégagent des parfums particuliers invitant les lecteurs à goûter les saveurs de l'expérience soufie. Le premier chapitre introduit et définit le soufisme, essence et esprit de l'Islam. Le second se concentre sur les dévoilements de la connaissance spirituelle en retraçant ses fondements et en rappelant l'itinéraire qui y mène. Le troisième chapitre s'intéresse aux modalités de la sainteté, à la place et au rôle particuliers du shaykh éducateur spirituel. Après la mise en place des concepts soufis exposés d'une façon simple et rigoureuse,

l'auteur nous invite dans les chapitres suivants (4-5) à faire connaissance avec la voie soufie vivante Qâdiriya Bouchichiya, de ses origines remontant à plusieurs siècles jusqu'à la période contemporaine. Le sixième chapitre nous présente Sidi Hamza, en explicitant le sens du "renouveau" ou "tourmant" insufflé par ce saint héritier de la mission d'éducation des cœurs, pour rendre possible la pratique et le cheminement spirituels à notre époque. Les caractéristiques de l'enseignement du shaykh sont décrits dans le chapitre 7, enseignement fait de présence, de signes, de saveurs et de dons sans limites de lui-même à ses disciples "cheminant sur le chemin". Les clés de cet enseignement? L'humilité et le travail constant sur le cœur qui, pour reprendre des métaphores du shaykh, doit "être poli comme un miroir", "propre et parfumé comme une ruche qui doit accueillir des abeilles" afin que s'y installent les Lumières divines. Alors, le disciple pourra progresser jusqu'à la station suprême, celle de l'Amour que Sidi Hamza appelle "le diadème des œuvres". Les fruits de ce travail spirituel se reflètent dans le comportement du disciple, le "bel-agir" soufi marqué par la bonté, la tolérance, la générosité, la patience, l'humilité et un regard sur le monde qui ne perçoit plus que la Beauté.

Cette grande aventure du cheminement spirituel, des hommes et des femmes d'aujourd'hui en parlent au long du huitième chapitre où l'auteur nous livre leurs généreux témoignages. Témoignages d'intellectuels, d'ouvriers, d'anciens militants politiques venant se fondre en "une seule voix qui dit sur des registres différents l'histoire de la même soif non étanchée, du même besoin plus ou moins diffus "d'autre chose", jusqu'à ce que cet "autre chose", ce vide, vienne à être comblé par la découverte (ou redécouverte) du soufisme".

Sidi Hamza al-Qâdiri Boudchich, Le renouveau du soufisme au Maroc est un livre que parcourront avec plaisir et intérêt celles et ceux qui s'interrogent sur l'Islam, sur le soufisme et sur les possibilités d'un épanouissement spirituel au sein des sociétés post-modernes.

Pour commander : www.albouraq.com

Texte de: Jamal-Eddine Tadlaoui

**POUR EN SAVOIR PLUS SUR LE SOUFISME**

Institut Soufi de Montréal (ISM)
institutsoufi@msn.com

Ses origines: l'ISM est un organisme à but non lucratif fondé en 1999, suite à l'intérêt manifesté par des participantes et participants à des conférences.

Son fonctionnement: l'ISM fonctionne grâce à la seule implication de bénévoles et à un autofinancement qui provient essentiellement de dons personnels et de contributions des participants-es à ses activités.

Ses objectifs: l'ISM a pour objectif de faire connaître la tradition soufie et transmettre l'essentiel de son enseignement aux person-

nes en quête d'une démarche spirituelle vivante

Ses activités

- des conférences d'information sur le soufisme

- des sessions d'ateliers d'échanges et de méditation, une fois par semaine, sur un continuum de trois à quatre mois (sessions d'automne, d'hiver, de printemps et d'été).

- Les thèmes abordés: le soufisme voie d'amour et de connaissance; la quête du sens; le parcours spirituel; l'enseignement soufi; la poésie soufie; l'humour soufi, etc.

LA QUÊTE DU SENS**ATELIERS SOUFIS**

TOUS LES MARDIS DE 19:00 À 21:00

Au Centre *L'instant présent*

9823 St-Laurent, Montréal - Métro Sauvé

Places limitées - Contribution: 5\$

Information et réservation:

(514) 885-5079

Institut soufi de Montréal - ISM

Courriel: institutsoufi@msn.com